

Le Fantôme de l'Opéra

De Gaston Leroux. Introduction de Gérard Fontaine

Prix : 19,90 €

368 pages - Relié - reliure cousue - 9 x 15 cm

Nombre d'illustrations : 5

ISBN : 978-2-7577-1023-4

Parution : 17 avril 2025



Les atouts du livre

- Une œuvre littéraire devenue légendaire
- Un format élégant et précieux
- Couverture originale de 1910
- Une mise en contexte grâce à la préface de Gérard Fontaine, spécialiste réputé de l'opéra et du Palais Garnier

Hors collection

Genre : Policier, thriller

Thème : Roman policier

Présentation

Le Fantôme de l'Opéra est une légende qui hante l'imaginaire collectif depuis plus d'un siècle et a été le sujet de nombreux films, sans compter les ballets ou les comédies musicales dont la principale tient l'affiche à Londres ou à Broadway depuis 1986.

Publié pour la première fois aux Éditions Pierre Laffitte en 1910, *Le Fantôme de l'Opéra* de Gaston Leroux est devenu un mythe bien au-delà des frontières françaises. Une édition américaine est publiée l'année suivante : elle influencera les premières adaptations cinématographiques jusqu'à la célèbre comédie musicale londonienne de 1986 qui à ce jour a attiré plus de 160 millions de spectateurs. Dans une atmosphère où plane le mystère, l'écrivain nous emmène dans les dédales de l'Opéra Garnier.

Cette élégante édition de poche, introduite par Gérard Fontaine, rend hommage une fois encore à cette œuvre légendaire, à l'occasion des 150 ans de l'inauguration du Palais Garnier (janvier 1875).

Auteur

Docteur en philosophie, administrateur culturel, **Gérard Fontaine** est un spécialiste réputé de l'opéra auquel il a rendu maintes fois hommage, notamment avec *Décor d'opéra : un rêve éveillé* (Flammarion, 1996), *Palais Garnier, le fantasme de l'opéra* (Agnès Viénot Éditions, 1999). Il a publié aux Éditions du patrimoine, en partenariat avec l'Opéra national de Paris : *L'Opéra de Charles Garnier, architecture et décor extérieur* (2000) ; *Palais Garnier, Opéra national de Paris*, collection « Itinéraires » (2001) ; *Visages de marbres et d'airain, la collection des bustes du Palais Garnier*, collection « Thématiques » (2003), *L'Opéra de Charles Garnier, architecture et décor intérieur* (2004), *L'Opéra de Charles Garnier*, collection « Monographies d'édifices » (2018).

Re-découvrez également L'Opéra de Charles Garnier dans un ouvrage captivant qui retrace l'histoire et l'architecture de ce chef-d'œuvre du XIX^e siècle. Cette nouvelle édition de la collection « Regards » accompagnée d'analyses d'experts, plonge le lecteur dans l'univers fastueux du Palais Garnier. Entre art, innovation et patrimoine, explorez un édifice qui continue de fasciner.

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Disponible
également en
anglais



Quelques pages

Ils eurent, entre autres interprètes, Faure et la Krauss, et c'est ce soir-là que se révéla au Tout-Paris stupéfait et enivré cette Christine Daaé dont je veux, dans cet ouvrage, faire connaître le mystérieux destin.

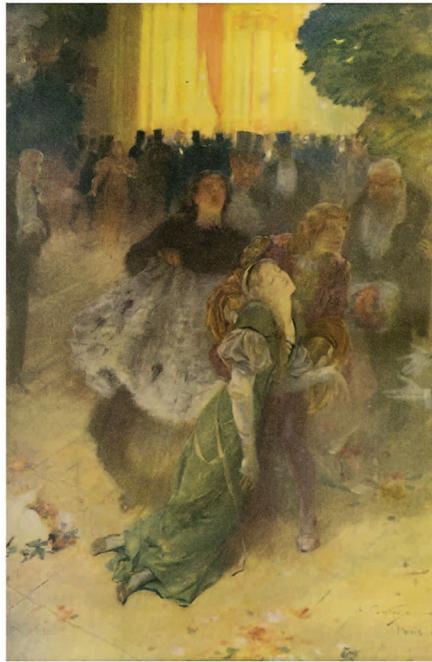
Gounod avait fait exécuter *La Marche funèbre d'une marionnette*; Reyer, sa belle ouverture de *Sigurd*; Saint-Saëns, *La Danse macabre* et une *Réverie orientale*; Massenet, une *Marche hongroise* inédite; Guiraud, son *Carnaval*; Delibes, *La Valse lente de Sylvia* et les *pyzicati* de *Coppélia*. Mlles Krauss et Denise Bloch avaient chanté: la première, le boléro des *Vêpres siciliennes*; la seconde, le brindisi de *Lucrece Borgia*.

Mais tout le triomphe avait été pour Christine Daaé, qui s'était fait entendre d'abord dans quelques passages de *Roméo et Juliette*. C'était la première fois que la jeune artiste chantait cette œuvre de Gounod, qui, du reste, n'avait pas encore été transportée à l'Opéra et que l'Opéra-Comique venait de reprendre longtemps après qu'elle eut été créée à l'ancien Théâtre-Lyrique par Mme Carvalho. Ah ! il faut plaindre ceux qui n'ont point entendu Christine Daaé dans ce rôle de Juliette, qui n'ont point connu sa grâce naïve, qui n'ont point tressailli aux accents de sa voix séraphique, qui n'ont point senti s'envoler leur âme au-dessus des tombeaux des amants de Vérone: « *Seigneur ! Seigneur ! Seigneur ! pardonnez-nous !* »

Eh bien, tout cela n'était encore rien à côté des accents surhumains qu'elle fit entendre dans l'acte de la prison et le trio final de *Faust*, qu'elle chanta en remplacement de la Carlotta, indisposée. On n'avait jamais entendu, jamais vu ça !

Ça, c'était « la Marguerite nouvelle » que révélait la Daaé, une Marguerite d'une splendeur, d'un rayonnement encore insoupçonnés.

La salle tout entière avait salué des mille clameurs de son inénarrable émoi, Christine qui sanglotait et qui défaillait entre les bras de ses camarades. On dut la transporter dans sa loge. Elle semblait avoir rendu l'âme. Le grand critique P. de St-V. fixa le souvenir inoubliable de cette minute merveilleuse,



« La salle tout entière, avait salué des mille clameurs de son inénarrable émoi. Christine qui sanglotait et qui défaillait entre les bras de ses camarades. On dut la transporter dans sa loge. Elle semblait avoir rendu l'âme. »

32



« L'homme à la tête de mort, au chapeau à plumes et au vêtement écarlate traînait derrière lui un immense manteau de velours rouge dont la flamme s'allongeait royalement sur le parquet [...] ! »

LE FANTÔME DE L'OPÉRA

À chaque instant, le domino noir se retournait et il lui sembla sans doute, par deux fois, apercevoir quelque chose qui l'épouvantait, car il précipita encore sa marche et celle de Raoul comme s'ils étaient poursuivis.

Ainsi, montèrent-ils deux étages. Là, les escaliers, les couloirs étaient à peu près déserts. Le domino noir poussa la porte d'une loge et fit signe au domino blanc d'y pénétrer derrière lui. Christine (car c'était bien elle, il put encore la reconnaître à sa voix), Christine ferma aussitôt sur lui la porte de la loge en lui recommandant à voix basse de rester dans la partie arrière de cette loge et de ne se point montrer. Raoul retira son masque. Christine garda le sien. Et comme le jeune homme allait prier la chanteuse de s'en défaire, il fut tout à fait étonné de la voir se pencher contre la cloison et écouter attentivement ce qui se passait à côté. Puis elle entrouvrit la porte et regarda dans le couloir en disant à voix basse: « Il doit être monté au-dessus, dans la loge des Aveugles !... » Soudain elle s'écria: « Il redescend ! »

Elle voulut refermer la porte mais Raoul s'y opposa, car il avait vu sur la marche la plus élevée de l'escalier qui montait à l'étage supérieur se poser un *piédouge*, et puis un autre... et lentement, majestueusement, descendit tout le vêtement écarlate de la Mort rouge. Et il revit la tête de mort de Perros-Guirec.

— C'est lui ! s'écria-t-il... Cette fois, il ne m'échappera pas !...

Mais Christine avait refermé la porte dans le moment que Raoul s'élançait. Il voulut l'écarter de son chemin...

— Qui donc, lui ? demanda-t-elle d'une voix toute changée... qui donc ne vous échappera pas ?...

Brutalement, Raoul essaya de vaincre la résistance de la jeune fille, mais elle le repoussait avec une force inattendue... Il comprit ou crut comprendre et devint furieux tout de suite.

— Qui donc ? fit-il avec rage... Mais lui ? l'homme qui se dissimule sous cette hideuse image mortuaire !... le mauvais génie du cimetière de Perros !... la Mort rouge !... Enfin, votre

ÉDITIONS DU PATRIMOINE



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Près de 500 titres différents sont proposés par les Éditions du patrimoine à l'amateur comme au spécialiste : guides, monographies, livres d'art ou revues, souvent disponibles dans plusieurs langues (jusqu'à 11 traductions pour certains d'entre eux !). Tous reflètent la richesse du patrimoine géré par le Centre des monuments nationaux et par ses différents partenaires, publics ou privés.

21 collections bien identifiées structurent le catalogue et permettent de trouver pour chaque titre le contenu et la forme les plus appropriés, ainsi que le prix de vente le plus juste.

Direction éditoriale du Centre des monuments nationaux, les Éditions du patrimoine sont aussi l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture.

Assurant à ce titre une mission de service public depuis 1996, elles ont pour vocation de rendre compte des derniers acquis de la recherche dans les domaines du patrimoine, de l'architecture, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, et d'en diffuser la connaissance. Elles s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs, mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

Suivez les Éditions du patrimoine sur les réseaux

www.monuments-nationaux.fr/editions-du-patrimoine

www.facebook.com/EditionsDuPatrimoine

Contact

Louise-Hermine Septier

01 44 61 22 70 - 06 59 61 85 06

louise-hermine.septier@monuments-nationaux.fr